

# TABLEAUX SYNOPTIQUES ET CHRONOLOGIQUES

EXTRAITS

De l'HISTOIRE DE L'ÉGLISE par M. l'abbé RICHOU

POUVANT SERVIR DE RÉSUMÉ ET DE COMPLÉMENT A TOUS LES MANUELS D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

In-folio cartonné.....50 cts.

L'histoire de l'Église a toujours été une des branches les plus intéressantes et les plus utiles de la science ecclésiastique.

Mais aujourd'hui cette étude est d'une si grande actualité que S. S. Léon XIII a cru devoir la recommander spécialement.

Après s'être plaint des nombreux travestissements que les ennemis de l'Église font subir à l'histoire, le Souverain-Pontife ajoute : "L'enseignement de l'histoire étant des plus *attractifs* et des plus *efficaces* il faut que des hommes de cœur se dévouent à l'écrire de telle sorte qu'elle soit le miroir de la vérité et de la sincérité." (Lettre du 18 août 1883.)

Nous avons dans M. Richou un de ces hommes de cœur qui travaillent avec zèle et dévouement pour développer l'étude et l'amour de l'histoire ecclésiastique.

La seconde édition de son *Histoire de l'Église*, comme l'affirme l'éminent évêque de Rodez, renferme tout ce que l'on peut désirer pour rendre un ouvrage de ce genre intéressant, complet et plein d'actualité.

Néanmoins, désirant encore compléter son œuvre, M. Richou après avoir publié un *Atlas spécial* pour cette étude, vient de faire paraître les *Tableaux synoptiques et chronologiques* extraits de l'*Histoire de l'Église*.

Ces tableaux, où l'ordre chronologique est strictement observé, où les dates des événements et celles de la vie des principaux personnages sont très exactement indiquées, forment un résumé précis et complet de l'immense vie de l'Église et sont ainsi comme le *memento* obligé de tous ceux qui veulent avoir sous les yeux les principaux faits de l'histoire ecclésiastique.

Pour les mieux faire connaître nous reproduisons ici textuellement la préface et la lettre d'approbation.

## ÉVÊCHÉ DE RODEZ ET DE VABRES.

Rodez, le 12 juin 1885.

CHER MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Lorsque j'étais professeur, il m'était souvent arrivé d'avancer que l'on pouvait faire une histoire de l'Église en dix-neuf leçons, une par chaque siècle. Il faudrait, disais-je aux écoliers qui avaient la patience de m'écouter, grouper les événements remarquables de chacune de ces périodes en cinq ou six chefs principaux : le règne des Papes, les hérésies et les schismes, les Conciles, les hommes célèbres par leur génie ou leur sainteté, et les synchronismes de l'histoire profane. C'était, à mes yeux, un moyen court et facile d'obtenir des notions exactes et claires sur toute une série d'événements, que de prolixes lectures ne font qu'embrouiller dans l'esprit et rendre plus confus dans la mémoire.

Vous avez très heureusement réalisé ce désir, que je n'ai point été sans doute le seul à former, dans la série des dix-neuf tableaux synoptiques, dont vous venez de me soumettre un spécimen. On ne saurait faire un résumé plus précis et en même temps plus complet de l'immense vie de l'Église catholique, que celui que vous avez condensé dans cette suite de tableaux, qui forment comme le *memento* obligé de tous ceux qui n'ayant pas le temps de fouiller dans les gros livres, tiennent cependant à avoir sous les yeux les principaux faits de l'histoire ecclésiastique.

Vous avez fait pour cette partie de la science religieuse, ce que d'autres ont mis en œuvre pour la théologie de saint Thomas, et l'utilité pratique de ces synthèses a été tellement démontrée qu'elles sont devenues comme le corollaire nécessaire de tout enseignement sérieux et approfondi.

Je ne puis donc, cher Monsieur le Directeur, que vous féliciter de votre savant travail, que j'approuve du reste bien volontiers en vous renouvelant tous mes sentiments d'affection en N.-S.

† ERNEST, EV. DE RODEZ ET DE VABRES.

## PRÉFACE.

Ces tableaux SYNOPTIQUES et CHRONOLOGIQUES, qui embrassent chacun la durée d'un siècle, sont tous conçus sur le même plan. Nous avons groupé sous HUIT CHEFS PRINCIPAUX, les faits dont l'ensemble constitue un RÉSUMÉ COMPLET DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN CHAQUE SIÈCLE.

La première place revenait de droit aux SOUVERAINS PONTIFES. Le Saint-Siège est le centre de l'unité catholique, le principe de l'action et du mouvement dans l'Église.

Après les Papes, viennent les HOMMES APOSTOLIQUES, les messagers de la bonne nouvelle, les SAINTS EVÊQUES, les PIEUX PERSONNAGES qui ont illustré l'Église par leurs mérites, leurs vertus, leurs œuvres admirables.

Suivent les ennemis de la sainte Église. D'abord les PERSÉCUTEURS qui ont voulu noyer la foi dans les flots de sang chrétien qu'ils ont versé.

Puis les HÉRÉTIQUES et les SCHISMATIQUES qui ont cherché de mille manières à corrompre la doctrine de l'Église ou à briser sa divine unité.

Après viennent les CONCILES auxquels donnèrent lieu le plus souvent les hérésies et les schismes ou les circonstances particulières des événements contemporains.

La naissance et le but des différents ORDRES RELIGIEUX, les changements notables dans la DISCIPLINE, les PRESCRIPTIONS LITURGIQUES les plus importantes sont indiquées dans leur ordre chronologique, sous le titre de : DISCIPLINE, CULTE, GENRE DE VIE.

La septième colonne est consacrée aux ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES et à l'énumération de leurs principaux ouvrages.

Enfin, pour ne rien omettre de ce qui peut contribuer à compléter ce résumé, nous donnons dans une dernière colonne, la succession des EMPEREURS, des ROIS DE FRANCE et D'ANGLETERRE, les ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES de l'HISTOIRE PROFANE qui se lient intimement aux fastes de l'Église et les faits importants de l'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE qui n'ont pas trouvé leur place dans les séries précédentes.

L'ordre logique est, à notre avis, le meilleur pour un manuel d'histoire ecclésiastique, parce qu'il permet bien mieux que le simple récit chronologique, de classer les

faits, de les comparer, de les juger et d'acquiescer ainsi une connaissance sérieuse et raisonnée de l'histoire de l'Église. Toutefois, nous avons pensé que ces tableaux où l'ordre chronologique est strictement observé, où les dates des événements et celles de la vie des principaux personnages sont très exactement indiquées, complèteraient heureusement le plan et la méthode de l'histoire, dont ils ne sont, au fond, qu'un extrait.

Nos tableaux d'ailleurs pourront également servir de complément à tous les autres Manuels d'histoire ecclésiastique.

Nous n'avons pas cru devoir nous borner à une simple exposition de noms, de faits et de dates. On trouvera dans ces tableaux, bien que dans les termes les plus concis, tout ce qui a été accompli de plus remarquable par les Souverains-Pontifes ; l'histoire de la propagation de la foi, la longue série des persécutions sanglantes et la liste glorieuse des plus illustres Martyrs ; les principales erreurs qui caractérisent chaque hérésie ; les funestes conséquences des schismes ; les motifs des Conciles et les plus importantes décisions de ces vénérables assemblées ; le mouvement intellectuel de chaque époque, les grandes institutions, les événements mémorables, y sont non seulement indiqués, mais encore sommairement appréciés.

Nous croyons donc pouvoir offrir ce résumé chronologique aux élèves des séminaires, comme un auxiliaire dans leurs études historiques, et comme un mémorial, et un répertoire à tous ceux qui s'occupent de cette branche si utile et si intéressante des sciences ecclésiastiques.

### UN EXAMEN DE CATÉCHISME

Un vicaire de paroisse, plein de zèle pour le salut des âmes et dévoué d'une manière spéciale à l'éducation religieuse des enfants, fut mis un jour par son cure à la tête du catéchisme de première communion.

Malgré ses efforts pour instruire les enfants confiés à ses soins, il en restait quelques-uns qui, soit mauvaise volonté, soit bêtise naturelle, ne savaient pas grand'chose. Comme l'époque de la première communion approchait, le bon vicaire redoubla d'efforts, et consacra même à ces retardataires des moments spéciaux.

Depuis trois ou quatre leçons, il leur apprenait ce que Dieu a révélé et ce qu'il faut croire touchant les points fondamentaux de la Religion chrétienne.

À l'examen suivant, fait en présence des parents, voici par quelles réponses ses efforts furent couronnés. Nous les donnons dans toute leur naïveté.

Un premier enfant : — "Allons, mon enfant, répondez. Combien y a-t-il de Dieux ?

Rép. : Il n'y en a qu'un, et il peut y en avoir plusieurs.

— Qu'est-ce que vous dites-là ? Vous dites qu'il peut y avoir plusieurs Dieux ?

Rép. : Oui, m'sieur. Puisqu'il y en a bin un, peut bin en avoir d'autres.

— Allons, vous êtes une bête. Et vous, le second ?

Rép. : M'sieur, il n'y a qu'un Dieu et il ne peut pas y en avoir plusieurs.

— Bien, mon enfant : à la bonne heure. Et pourquoi ne peut-il pas y en avoir plusieurs ?

Rép. : Parce que le premier étant partout, cuskue les autres trouveraient de la place pour se mettre ?

— Très bien, mon garçon. Entendez-vous, là, le premier ? O Pignorant ! O le vilain ! — Et, mon petit ami (en s'adressant au second), combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Rép. : Oh ça ! j'sais pas, m'sieur.

— Comment, vous ne savez pas ? Je vous l'ai dit tant de fois ! Allons, réfléchissez.....

Et l'enfant se met à pleurer, en criant : — J'sus pas !

— Et vous ? dit le pauvre vicaire au troisième garçon. Savez-vous combien il y a de personnes en Dieu ?

Rép. : Oui, m'sieur, y en a trois, bel et bien.

— Bien, mon enfant. Et comment les appelle-t-on ?

Rép. : On les appelle..... on les appelle.... la Foi, l'Espérance et la Charité.

— Qu'est-ce que vous dites donc ?

— Non, m'sieur, je m'trompais ; on les appelle le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

— Ah ! très bien, très bien ! Et sont-elles égales en toutes choses, ces personnes ?

Rép. : Oui, m'sieur.

— Le Père est-il Dieu ? — Rép. : Oui, m'sieur.

— Le Fils est-il Dieu ? — Rép. : Non, m'sieur.

— Comment, non ? — Ah ! si, m'sieur, il est Dieu tout d'même. — Et le Saint-Esprit, est-il Dieu ? — Ah ! pour celui-là, je crois bin qu'on.

— Comment, vous croyez que non ? — Ah ! si fait, je m'rappelle à c'l'heure ; il est bin Dieu aussi.

— Et cela fait-il trois Dieux ? — Oui, m'sieur.

— Hein ? — Je dis qu'ça fait trois Dieux. — Et tout à l'heure vous disiez qu'il n'y en avait qu'un ?

Et comme le garçon ne répondait pas : — A vous, Paul, dit le vicaire découragé et se tournant vers un enfant de la première division. Répondez à la question.

Rép. : Non, m'sieur ; ça ne fait pas trois Dieux, mais un seul Dieu.

— Bon, cela ; bien répondu, mon enfant ; vous aurez une image. — Et comment appelle-t-on ce mystère ?

Rép. : Le mystère de la Sainte Trinité.

— Et pourquoi y croyez-vous ?

Rép. : Parce que vous me le dites, monsieur le vicaire.

— Mais ne puis-je pas vous tromper, vous ne savez pas ? — Oh ! non, monsieur, vous êtes trop brave homme pour ça.

— Soit, mais du moins je peux me tromper ? — Non, monsieur ; car sans ça, Monseigneur l'Évêque vous retirerait de votre place.

— Mais est-ce que Monseigneur lui-même ne peut pas se tromper ? — Oh ! guère, monsieur.

— Cependant il n'est pas infallible. — Non, monsieur ; mais notre Saint Père le pape l'est pour lui ; et si Monseigneur se trompait, le pape le redresserait.

— Mais le pape lui-même, comment savez-vous qu'il ne peut pas se tromper ? — C'est parce que le bon Dieu l'a sicut. — Ou est sûr de ne pas se tromper quand on a Jésus-Christ pour soi ?

— Et qui vous a dit que Jésus-Christ était avec le pape ? — Tiens ! et lui-même donc ! Il a dit à saint Pierre, qu'il avait choisi pour son lieutenant : "J'ai prie pour toi, afin que ta foi soit inflexible. Confirme tes frères." Ne faut-il pas croire à ce que dit le bon Dieu ?

— Sans doute. Mais allons plus loin. Qui vous dit que Jésus-Christ est vraiment Dieu ? — Eh ! c'est ce qu'il a dit et ce qu'il a fait. — Il a dit qu'il était le Fils de Dieu venu pour nous sauver, et il a prouvé qu'il disait vrai en faisant une masse de miracles. Ainsi, il a ressuscité Lazare, mort depuis quatre jours, la fille de Jaire et plusieurs autres ; il a multiplié cinq pains de manière à nourrir une fois cinq mille hommes, une autre fois sept mille.

Et comme ça se faisait au vu et au su de tout le monde, il n'y avait pas moyen de nier, à moins d'être absurde ou de mauvaise foi. Y a-t-il à dire à des choses comme ça.

— Mais les Apôtres, qui nous ont raconté ces miracles, est-il bien sûr qu'ils ont dit la vérité ? — Ah ! par exemple, ça, oui, que c'est bien sûr ! car ils avaient vu ce qu'ils racontaient de leurs propres yeux, et il n'y avait pas moyen de s'y tromper.

Ensuite, c'étaient des saints hommes que les Apôtres, ils haïssaient le mensonge ; et puis on leur a fait souffrir toutes sortes de supplices à cause de ces choses qu'ils prêchaient. Quel intérêt auraient-ils pu avoir de le soutenir si ça n'avait pas été vrai ? Des témoins qui meurent dans les tortures pour attester la vérité de ce qu'ils disent, ça ne peut pas se tromper ni tromper le monde. C'est bien évident.

Le vicaire embrassa l'enfant, tout enchanté de ses intelligentes réponses. Elles compensaient celles des trois premiers niais de l'autre division.

Il donna une belle récompense au petit Paul, qui fit quelques semaines après une excellente première communion.

Les autres furent remis à plus tard, pour laisser venir l'esprit.

Petites lectures.

## L'ANCRE DU SALUT

— OU —

# Nouveau Manuel de Piété

Offrant d'abondantes ressources aux fidèles pour atteindre la perfection, aux pasteurs pour les y conduire.

Par le R. P. MACH de la Compagnie de Jésus

Auteur du "Trésor du prêtre", traduit de l'espagnol

Par M. l'abbé GAVEAU

1 vol. in-18 de XXXVII-448 pages ..... Prix franco, 50 cts.